

intitulé : *Le triomphe de la Manne céleste sur les autels de toutes les Eglises de la noble et auguste ville de Lyon* ; Lyon, Jean Paulhe, impr. 1665, petit in-8°. Ce volume est rare et curieux.

Parmi les pièces dont est précédé l'ouvrage, on remarque ce *sizain* qui porte la signature d'un docteur nommé Hautosserre.

Beze, Luther, comme Calvin,
 Ont renversé le droit divin ;
 Calvin, Luther, le maudit Beze
 Sont dans l'éternelle fournaise ;
 Beze, Calvin, le noir Luther
 Sont trois ministres de l'enfer.

C'est, comme on le voit, une contrefaçon ou plutôt un plagiat de cette espèce de triolet que nous croyons plus ancien :

Luther, Viret, Beze et Calvin
 Ont renversé l'esprit divin ;
 Beze, Calvin, Luther, Viret
 Sont moins au Christ qu'à Mahomet ;
 Calvin, Luther, Viret et Beze
 Ont mis le monde mal à l'aise ;
 Viret, Beze, Calvin, Luther
 Et les leurs iront en enfer.

On sait qu'il existe en notre langue un grand nombre de petits poèmes d'une forme semblable. Il y en a un notamment sur Quélus, Saint-Mégrin et Maugiron, trois favoris d'Henri III, et Voltaire s'est servi du même cadre dans une épigramme contre Saint-Didier, Nadal et Danchet.

Les deux vers retournés, rétrogrades, réciproques ou analytiques qu'on va lire, et qui roulent *sur le sujet du livre*, figurent aussi à la tête de notre volume :

Signifer, arua sero, me, mores aura refingis.
 Arte, mero, retine leniter, ore, metra.